

Elgin



Faits saillants

La municipalité d’Elgin est située entre la frontière américaine et les rivières Châteauguay et à la Truite. Le territoire s’articule principalement autour des chemins de la 1^{ère}, 2^e, 3^e et 4^e Concession. La colonisation d’Elgin débute avec l’arrivée du colon James Terry en 1819. La municipalité de canton d’Elgin est constituée en 1855 et poursuit son développement tout au long de la seconde moitié du 19^e siècle.

Elgin comporte **92 immeubles inventoriés**. Le corpus est composé presque entièrement de maisons rurales. La plupart des immeubles se trouvent sur les chemins de la 1^{ère}, 2^e, 3^e et 4^e Concession. La municipalité comporte deux secteurs d’intérêt, soit les secteurs de Kensington et de Powerscourt. Ces deux derniers chevauchent partiellement les municipalités de Godmanchester et d’Hinchinbrooke respectivement. Deux immeubles possèdent un statut découlant de la *Loi sur le patrimoine culturel* et/ou une désignation fédérale:

- **Pont couvert de Powerscourt**; 0000, chemin de la 1^{ère} Concession; entre Elgin et Hinchinbrooke; classé et désigné lieu historique national du Canada
- **Édifice de la douane de l’immigration de Trout River**; 980, route 138; désigné édifice fédéral du patrimoine reconnu

La majorité des immeubles patrimoniaux ont été construits entre 1820 et 1908. Par ailleurs, plusieurs témoins présumés datant de la première moitié du 19^e siècle subsistent. Il s’agit bien souvent de maisons en pierre ou en bois à toit à deux versants droits, notamment le 1522, chemin de la 1^{ère} Concession; le 1942, chemin de la 4^e Concession; le 1338, chemin de la 2^e Concession et le 2680, chemin de la 2^e Concession.



1522, chemin de la 1^{ère} Concession



1942, chemin de la 4^e Concession



1338, chemin de la 2^e Concession



2680, chemin de la 2^e Concession



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

Trois types architecturaux sont particulièrement présents à Elgin, représentant environ 50 % du corpus :

- La maison en pierre à toit à deux versants droits
- La maison à toit à deux versants droits
- La maison à plan en « L »

Il est notable que les deux types architecturaux les plus présents dans la municipalité soient également parmi les plus anciens types inventoriés dans la région. Cela témoigne ainsi du maintien d’une portion notable du cadre bâti ancien d’Elgin à travers les années.

La **maison en pierre à toit à deux versants droits** est le type architectural le plus représenté dans le corpus, soit 18 % des immeubles inventoriés. Ces immeubles se retrouvent surtout sur les chemins de la 1^{ère} et 2^e Concession et dans la pointe nord de la municipalité.



1119, chemin de la 2^e Concession



3357, montée Gilmore

La **maison à toit à deux versants droits** est également très présente, représentant près de 16 % du corpus d’Elgin. Ces maisons se retrouvent sur l’ensemble du territoire, notamment sur les chemins de la 1^{ère}, 3^e et 4^e Concession. Plusieurs d’entre elles conservent toujours leur parement en clins de bois.



689, chemin de la 1^{ère} Concession



3056, montée Shearer



La **maison à plan en « L »** représente 15 % des immeubles inventoriés. La plupart de ces maisons sont concentrées au sud-est et dans la pointe nord de la municipalité.



2569, chemin de la 1^{ère} Concession



2281, chemin de la 1^{ère} Concession

Matériaux employés		
Parement	Elgin	Haut-Saint-Laurent
Pierre	17 %	6 %
Brique	7 %	22 %
Bois	19 %	15 %
Matériau contemporain	50 %	52 %
Couverture		
Tôle	82 %	72 %
Bardeau d’asphalte	13 %	21 %

La moitié des immeubles inventoriés à Elgin sont revêtus d’un parement contemporain. Toutefois, la pierre y est beaucoup plus employée que dans le reste de la région. Cela concorde avec la présence de nombreuses maisons en pierre à toit à deux versants droits. Inversement, la brique est un matériau relativement peu commun.

Éléments notables

La municipalité se distingue par sa concentration de maisons en pierre à toit à deux versants droits. Près du cinquième de toutes les maisons de ce type dans le Haut-Saint-Laurent se trouvent à Elgin, alors que la municipalité ne comporte qu’à peine 4 % du corpus régional. Les vestiges de la centrale hydroélectrique de Powerscourt témoignent de ce qui subsiste de cet équipement unique dans la région. Elgin possède également deux ponts d’intérêt le reliant à Hinchinbrooke. Le pont Taillefer (1890) est un pont à treillis de type Pratt, alors que le pont couvert de Powerscourt (1861) est le seul pont type McCallum à fermes arquées rigides au Canada. Finalement, l’édifice de la douane de l’immigration de Trout River (1932-1933) est un spécimen remarquable d’immeuble de ce type du début du 20^e siècle et est unique dans la région par son architecture d’influence néo-Tudor, marquée par la présence de faux-colombage.





1016, chemin de la 1^{ère} Concession



Pont couvert de Powerscourt (1861) ; 0000, chemin de la 1^{ère} Concession; rivière Châteauguay



Édifice de la douane de l'immigration de Trout River (1932-1933) ; 980, route 138



518, chemin de la 2^e Concession



Pont Taillefer (1890) ; 0000, montée Gilmore; rivière Châteauguay



Vestiges de la centrale hydroélectrique de Powerscourt (1914-1915) ; 2562, chemin de la 1^{ère} Concession

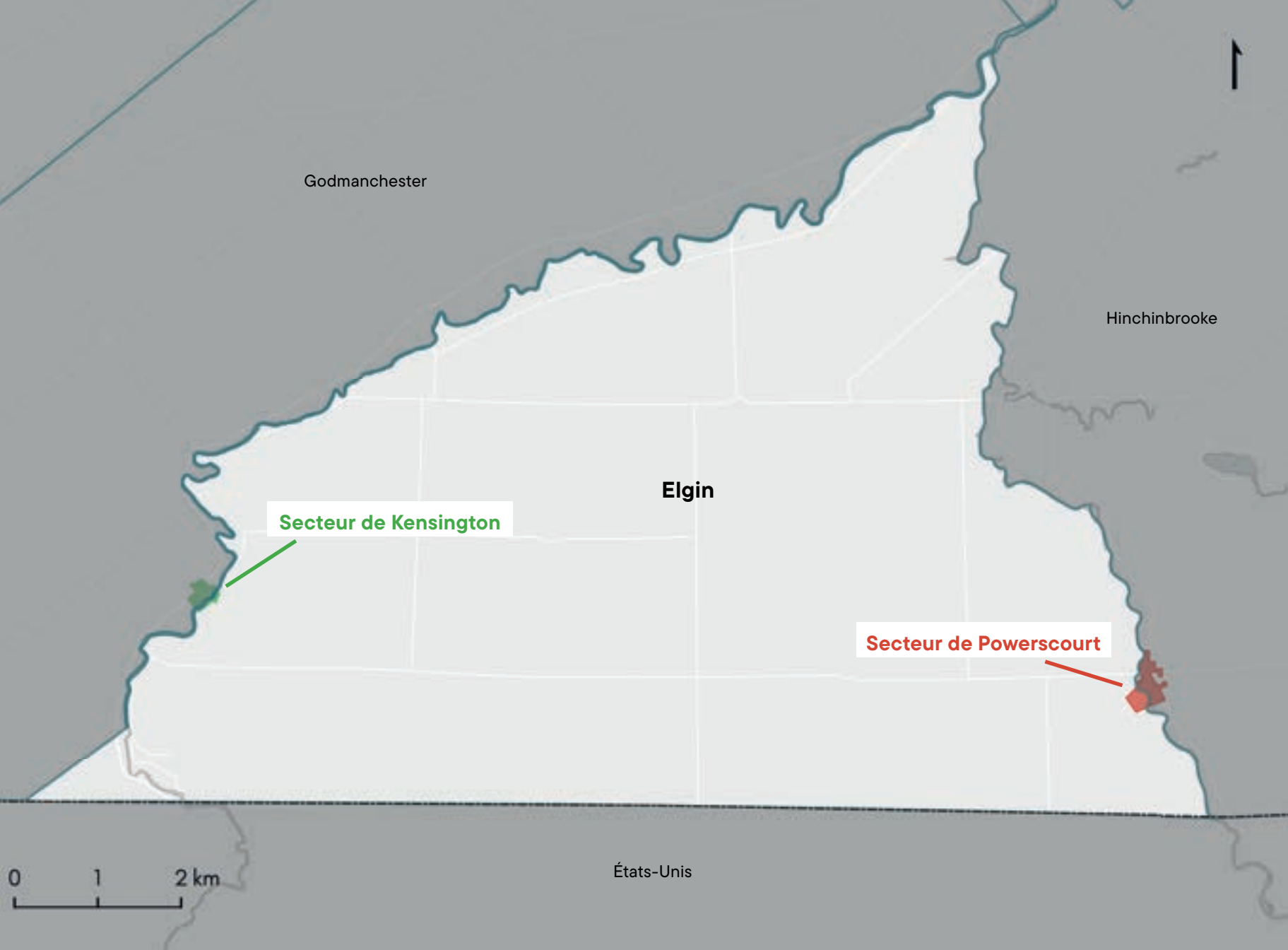


Secteurs d'intérêt

Les secteurs de Powerscourt et de Kensington occupent une petite partie du territoire d'Elgin à l'est et à l'ouest. Ces derniers chevauchent respectivement Hinchinbrooke et Godmanchester.

Secteur de Kensington

Situé au croisement de la route 138 et du chemin de la 2e Concession, aux abords de la rivière à la Truite, le secteur rappelle la présence de l'ancien hameau de Kensington, dont le peuplement s'amorce au début du 19^e siècle. En 1823, James V. Dickie y fait construire un premier moulin sur la rivière, suivi en 1830 par l'érection d'un moulin à farine par Andrew Anderson et Archibald Henderson. Au début du 20^e siècle, le hameau comprend une église méthodiste, une scierie et un magasin général. Au milieu des années 1940, une station-service est ajoutée afin de répondre à la croissance du trafic automobile. Toujours en place, le bâtiment est aujourd'hui converti en garage, conservant une vocation similaire à celle d'origine. La disparition progressive de plusieurs éléments structurants du hameau contribue à la déstructuration du secteur. L'église n'existe plus, la scierie est à l'abandon et l'ancien magasin général a été transformé en résidence. Le pont reliant autrefois les deux rives est retiré entre 2014 et 2017 et le chemin de la 2^e Concession se termine désormais en cul-de-sac. Malgré ces pertes, certains immeubles continuent d'évoquer l'existence de l'ancien hameau, notamment le cimetière méthodiste ainsi qu'une poignée d'immeubles dont les typologies architecturales témoignent de l'évolution du secteur depuis le 19^e siècle.



Localisation des secteurs d'intérêt de la municipalité d'Elgin



Secteur de Powerscourt

Cet ancien hameau se forme à partir du début du 19^e siècle au croisement de la montée de Powerscourt et du chemin de la 1^{ère} Concession. La rivière Châteauguay, qui traverse le secteur, joue un rôle déterminant dans son développement. Le pont Percy, construit en 1861 et assurant le lien entre Elgin et Hinchinbrooke, constitue l'élément le plus marquant et structurant du lieu. Si le peuplement du secteur commence avant la construction du pont, celui-ci s'intensifie à partir de son établissement. Désigné comme un lieu historique national du Canada en 1984 et classé en tant qu'immeuble patrimonial par le ministère des Affaires culturelles du Québec en 1987, il est l'un des ponts couverts les plus anciens du Canada. Il est le dernier exemple connu des ponts de type McCallum à formes arquées rigides. Le secteur comprend aussi, sur la rive est de la rivière Châteauguay, l'église Powerscourt United Church, construite en 1825, ainsi que son cimetière adjacent. On y trouve également quelques bâtiments dont les typologies illustrent de l'architecture résidentielle de la seconde moitié du 19^e siècle. Sur la rive ouest subsistent les vestiges de l'aménagement hydroélectrique de Powerscourt, construit par la Huntingdon Electric Light Plant en 1915.

Il est à noter que les vestiges de la centrale de Powerscourt sont le seul immeuble inventorié à Elgin compris dans le secteur de Powerscourt.

